

Le périnée ne présente que peu d'épaisseur, de sorte que du troisième coup de bistouri nous pénétrons dans la vessie. L'index gauche appuyé sur l'épingle en reconnaît exactement la position, il aide aussi à en faire glisser graduellement la pointe dans les mors d'une longue pince introduite par la plaie. Alors l'extraction en est faite. Cette épingle mesure bien trois pouces de longueur et porte les traces des mors de la pince.

Une légère fièvre inflammatoire se fait sentir les jours suivants, température à 101°, pouls à 90, et bientôt tout va pour le mieux. Le pauvre homme est tout à fait surpris de ne plus uriner par la verge; il est bien inquiet de savoir s'il va toujours ainsi mouiller son lit, il s'ennuie beaucoup à l'hôpital et nous supplie de le laisser partir dès le 13^e jour après l'opération, ce à quoi nous consentons malgré nous.

Les urines sortent à ce moment, en partie par la plaie, en partie par l'urèthre.

Outre cette épingle, voici d'autres corps étrangers extraits de la vessie de patients dans cet hôpital.

1° Un porte-crayon commun, en cuivre, d'environ 2½ pouces de long, qu'une fille hystérique s'est introduit dans la vessie. L'extraction en a été facile, après la dilatation de l'urèthre.

2° Un long fragment de sonde en caoutchouc vulcanisé, extrait de la vessie d'un vieillard. Cet homme se faisait le cathétérisme lui-même et un jour il tira si violemment la sonde qu'il la rompit et un long fragment resta dans sa vessie. Le malade étant amené à l'hôpital, nous avons pu saisir ce bout de sonde avec un brise-pierre et l'extraire replié en deux, grâce à la grande mollesse du caoutchouc.

3° Un petit rouleau en bois, longueur: un pouce, épaisseur: $\frac{3}{4}$ de pouce. Ce rouleau a été trouvé dans la vessie d'une fille hystérique et extrait par l'urèthre avec le doigt replié en crochet. Ce corps étranger a séjourné longtemps dans la vessie; il est tout incrusté de sels calcaires.

Je pourrais vous faire voir encore plusieurs autres corps étrangers extraits de la vessie, mais cela n'ajouterait aucun intérêt à cette étude. Laissez-moi plutôt entrer dans quelques considérations pratiques.

Il existe peu de ces corps étrangers de la vessie que l'on puisse broyer; en effet, une personne craindrait de s'introduire dans la vessie un corps fragile; presque tous sont durs, résistants et doivent être retirés entiers, ou en deux ou trois fragments. Les fabricants français ont construit d'ingénieux instruments pour l'extraction de ces corps étrangers, qu'ils ont appelé *duplicateurs*, *redresseurs*, *diviseurs*, d'après la nature de leurs fonctions respectives. La composition, le volume, la forme du corps étranger indiquent au chirurgien lequel de ces instruments il doit choisir.

La voie la plus ordinaire par laquelle les corps étrangers pénètrent dans la vessie, c'est l'urèthre; il arrive cependant encore assez souvent qu'un corps étranger placé dans le vagin, le rectum, se fraye une voie jusque dans la vessie; un projectile d'arme à feu peut aussi venir se loger dans cet organe. Pour extraire ces corps étrangers, le chirurgien doit suivre leur voie d'introduction, pénétrer par la même ouverture, autant que possible, ou sinon faire la taille.

Les corps étrangers de la vessie s'incrustent très facilement de sels calcaires et servent de noyau à un calcul vésical. S'ils sont laissés à